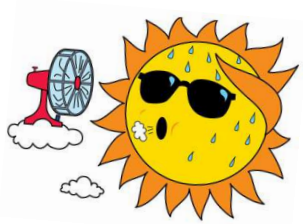
Nouvelles des Douze

Bulletin d'information de l'unité pastorale « Les Douze »

Septembre-Octobre 2018
N° 119

Editeur responsable : Nicolas LOKULA, Chaussée de Tongres, 349 à 4000 Rocourt

Edito :
À quand la fraîcheur ?



Chers lecteurs,
Chères lectrices,

Alors que pour beaucoup, cette période est habituellement propice au repos et à la remise en forme, les plaintes fusent de partout au sujet de la canicule.
En effet, les températures de ces derniers jours deviennent de plus en plus éprouvantes. Y-a-t-il encore lieu de douter du réchauffement de la planète ?

Certains ont carrément transféré leur chambre à coucher dans les caves de leur maison, seul lieu où l'on peut encore avoir un peu de fraîcheur.

Ayons une pensée de compassion pour les personnes immobilisées par la maladie ou le poids de l'âge dans les chambres d'hôpitaux et maisons de repos où il n'y a nécessairement pas d'air conditionné.

Malgré ces rudes conditions climatiques, nous sommes à l'œuvre dans l'UP Des Douze.
Dans votre nouveau bulletin d'informations, vous trouverez, en plus des rubriques habituelles, deux importants articles : celui du vicaire épiscopal, Éric de Beukelaer, sur l'avenir du Christianisme dans nos régions et celui de Marie-Ange Libert dans le domaine de la solidarité, une interview réalisée par un membre de notre équipe pastorale.

Ces nouvelles édifiantes vous rafraîchiront le cœur, nous l'espérons, en attendant la pluie.

Fraîcheur à tous et toutes.

Votre vicaire, Abbé Nicodème BIOUMLA.
Rédigé le 5 août 2018.
sous la canicule.

« Vous allez disparaître ».

Un certain mode de vie en Eglise est bien en train de mourir. D'où la question : mort définitive ou trépas en vue d'une résurrection ?

La scène se passe il y a quelques semaines en Cité ardente, lors d'un vernissage d'exposition. Au détour de deux petits fours, je croise un responsable politique. L'homme ne fait pas mystère de ses convictions laïques, ainsi que de son appartenance maçonnique (rien de bien original en terre liégeoise). Nous échangeons quelques amabilités et il m'annonce qu'un de ses collaborateurs part en vacances. Comme nos relations sont cordiales, je me permets de réagir sur le mode de la plaisanterie, en rétorquant tout sourire qu'il est bien bon d'autoriser des congés ; que dans l'Eglise, jamais nous ne permettons cela. C'est là, qu'à ma surprise, mon interlocuteur me fixe du regard et me lance avec un sérieux glaçant : « C'est pourquoi vous allez disparaître ». Instantanément, je saisis l'importance du moment… Ce libre-penseur vient de sortir de son rôle de mandataire public, pour me balancer le fond de sa pensée. Pour lui, il est évident que cette Eglise, à laquelle j'appartiens corps et âme et que lui a quittée il y a belle lurette, est un reliquat du passé, voué à la faillite. J'aurais pu lui causer du tort - politiquement parlant - en allant rapporter à d'autres ses propos. Mais non. Il faut pouvoir encaisser les uppercuts, quand les coups sont décochés avec sincérité. Cela secoue, mais vous savez qu'à ce moment-là votre interlocuteur s'exprime avec son cœur et ses tripes, ayant laissé tomber le masque de la politesse mondaine.

« Vous allez disparaître »... Cette phrase tourne depuis dans ma petite tête, comme en écho au désarroi de tant de paroissiens grisonnants qui voient leurs enfants et petits-enfants vivre le baptême reçu, sans guère

fréquenter l'église de leur quartier. Comme en écho également au découragement de membres du clergé ou de baptisés laïcs engagés, face à l'érosion de tout un tissu social catholique. De fait, il n'y a pas à s'enfermer dans le déni, en ânonnant sur l'air de "tout va très bien, Madame la Marquise" que rien de fondamental ne change. Un certain mode de vie en Eglise est bien en train de mourir sous nos yeux, du moins en Occident. D'où la question : mort définitive ou trépas en vue d'une résurrection ?

La réponse invite à creuser le fond des choses pour nous ramener à l'essentiel de la démarche de foi : si le Dieu de Jésus-Christ n'est qu'une illusion née de nos névroses, il est évident que l'Eglise catholique finira par s'effondrer comme s'est effondrée toute construction historique avant elle. Les pharaons ? Ils ont disparu après trois millénaires. Les empereurs de Chine ? Ils n'ont, eux, duré "que" deux millénaires. L'empire romain d'Occident ? Une existence d'à peine quatre petits siècles… Dès lors, s'il ne s'agit que d'un phénomène humain, le christianisme en général et le catholicisme en particulier, connaîtront leur crépuscule. Par contre, si le Dieu de Jésus-Christ est la Réalité vivifiante qui porte l'univers visible et invisible, alors est vraie la parole du Maître : « Sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise et les portes du séjour des morts ne pourront rien contre elle. » (Matthieu 16, 18). Alors s'il est humain que l'actuelle révolution sociale bouscule le peuple chrétien, ceci ne doit pas le déstabiliser. D'où me vient pareille paisible assurance ? De la Grâce qui m'a été faite d'expérimenter, à plus d'une reprise, la puissance de l'Esprit à l'œuvre dans ma vie.

Au brave politicien qui me lança « vous allez disparaître », j'ai donc répondu en soutenant son regard et avec un large sourire : "chiche !". Dans mon cœur, cependant, me venaient les paroles du psaume 126 : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain ; si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes. » Et puis, aussi, cette prière du Christ à son Père : « En tes mains, Seigneur, Je remets mon Esprit. » (Luc 23, 46).

Eric de Beukelaer, chroniqueur et Vicaire Episcopal de Liège.

Extrait de la Libre Belgique du 23/7/18 avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Nous soutenons le **projet TWELIA** en République Démocratique du Congo.

Dans le village natal de notre curé
le Père Nicolas Lokula,
la construction d'une école secondaire et
d'un dispensaire est en projet.

Notre Unité pastorale Les Douze se mobilise le **dimanche 23 septembre 2018** pour soutenir cette initiative.

Nous vous invitons **dès 11h30** au **Cercle Saint-Léon,** rue Principale 117 à Rocourt pour un repas convivial.

Au menu : 11h30 : Apéro tapas (5 €)
12h30 : Repas : boulets à la liégeoise, frites à volonté , garniture de salade et desserts (2 boulets + dessert *19 € ou 1 boulet + dessert 15 €)
Pour les familles composées de 2 adultes et 2 enfants : 50 € et 12 € par convive supplémentaire.
Boissons en plus au bar.

* *Attendez-vous à un festival de desserts artisanaux.*

Il vous est possible de participer à l'apéro et au repas ou à l'un des deux seulement.

Réservation souhaitée au secrétariat avant le 14 septembre à 12h00 :
par mail up@lesdouze.be ou par téléphone au 04/263.98.00.

Merci de venir nombreux et de nous y retrouver tous ensemble.

La vie prodigieuse du Saint Curé d'Ars.

Né le 8 mai 1786 à Dardilly près de Lyon dans une famille de cultivateurs, Jean-Marie Vianney connaît une enfance marquée par une ferveur et l'amour de ses parents. Il est l'avant-dernier d'une famille de quatre enfants.

Jean-Marie ne semble pas exceptionnel mais il montre déjà une dévotion surtout à la Vierge. Il aime réciter le « *Je vous salue Marie »,* les mains dans celles de sa maman.

Dans la campagne du Lyonnais, il est d'usage qu'à sept ans un enfant devienne berger, Jean-Marie doit donc mener en pâture les quelques vaches et brebis de son père ; la compagnie paisible des bêtes ne l'empêchera en rien de rêver.

Il est contemplatif d'abord ; il prie comme il respire avec ce naturel, cette simplicité qui lui fait rechercher la solitude. En vérité ce qu'il préfère déjà c'est parler à Dieu sans témoin ou se taire pour l'écouter. Vu l'instabilité politique de la Révolution française, les portes des églises restent fermées, il faut se cacher pour prier Dieu. A un peu plus de treize ans, il reçoit la communion en secret à Ecully dans une simple grange à volets clos.

Arrivé à l'âge adulte, il sait qu'il est fort peu instruit et il en souffre énormément.
Chaque soir, il veille longtemps dans la nuit, les yeux ouverts, pensant à Dieu, s'interrogeant sur son avenir... L'avenir ? Il ne le voit déjà que sous une forme **: être prêtre**. Mais il est tourmenté par la conscience claire de son ignorance et par la perspective de devoir étudier le latin.
De tout cela, il en parle à sa mère, Marie Béluze qui en pleure de joie ; son père pourtant, s'opposera pendant deux ans à ce projet car les bras manquent à la maison.

Heureusement, à Ecully, près de Dardilly, la cure est occupée par M. Balley, l'un des hommes forts de la résistance religieuse à la

Révolution. Ce prêtre, âgé de cinquante-deux ans, de nature impressionnante et d'un caractère bien trempé deviendra vite le professeur de Jean-Marie. Ce dernier, d'une volonté peu commune, se trouve handicapé par un défaut de mémoire vu le manque d'entraînement de son esprit. Il ne connaît de la grammaire française qu'un minimum de rudiments ; comment pourra-t-il donc s'initier aux mystères de la grammaire latine ?

Désespéré devant tant de difficultés, ce jeune paysan demande un jour à son professeur pour retourner chez ses parents qui ne demanderaient pas mieux de le garder à la maison.
Alors, adieu les projets ! *Adieu le sacerdoce et le salut des âmes !*

Jean-Marie ne peut renoncer aux âmes. Il y a là une moisson qui l'attend et qu'il voit ; on ne peut laisser se perdre tout ce blé.
Dans sa vie, tant d'évènements se sont tissés autour de lui si étrangement *qu'on ne peut s'empêcher de songer à une action de la Providence ; jugez plutôt…*

Devant les pauvres résultats à l'examen canonique, les membres du jury l'invitent à solliciter son admission dans un autre diocèse.

L'abbé Balley sera là pour l'aider et défendre sa cause devant les plus hautes autorités du diocèse de Lyon. Ce sera le premier des grands vicaires, M. Courbon qui décidera du sort du séminariste Vianney. Connaissant les efforts du pauvre Vianney, le vicaire général indulgent se contente en définitive de demander : *l'abbé Vianney est-il pieux* ? On lui répond que le séminariste est un modèle de piété.
Eh bien, dit M. Courbon*, je l'appelle ! La grâce de Dieu fera le reste.*

Ordonné prêtre en 1815, il est d'abord vicaire à Ecully ; quelques mois plus tard, il apprend qu'on lui confie un village dans les Dombes. C'est un pauvre et mince village de deux cent trente habitants. L'église n'est qu'une chapelle, les gens de ce hameau-là ne sont guère pieux, dit-on !

Pierre JABAS.

La suite de cet article dans le prochain numéro de Nouvelles des Douze.

Messes de la fin du mois de septembre dans l'UP.

Des impératifs logistiques nous ont amenés à inverser les célébrations des **deux derniers week-end de septembre**.

C'est ainsi que **la messe d'unité** du 30 septembre (5ème dimanche du mois) sera célébrée le **23 septembre**.
Les messes normalement prévues pour les 22-23 septembre seront dès lors célébrées les 29-30 septembre.

Voici les horaires :

Samedi 22 septembre : messe à Lantin à 18h

Dimanche 23 septembre : messe de rentrée (messe d'unité) à Rocourt St-Léon à 10h, suivie du repas au profit de « Twelia » au Cercle St-Léon de Rocourt.

Samedi 29 septembre :	messe	à Voroux à 17h30
		à Lantin à 18h
Dimanche 30 septembre :	messe	à Wihogne à 9h45
		à Fexhe à 9h45
		à Liers à 11h
		à Rocourt St-Joseph à 11h.

Nous en profitons pour vous rappeler le passage à l'heure d'hiver la nuit du 27 au 28 octobre, nous reculerons notre réveil d'une heure (à 3h du matin, il sera donc 2h du matin) et nous gagnerons une heure de sommeil…!

La Toussaint et le Jour des Défunts dans l'Unité Pastorale.

Mercredi 31 octobre

Voroux : à 17h30 eucharistie de la Toussaint
Milmort : à 18h00 eucharistie de la Toussaint

Jeudi 1er novembre

Wihogne : à 9h45 eucharistie de la Toussaint
Juprelle : à 9h45 eucharistie de la Toussaint
Fexhe-Slins : à 9h45 eucharistie de la Toussaint
Rocourt (St-Léon) : à 11h00 eucharistie de la Toussaint
Liers : à 11h00 eucharistie de la Toussaint
Paifve : à 15h00 office des défunts
Villers-St-Siméon : à 18h00 office des défunts

Vendredi 2 novembre

Rocourt St-Joseph à 18h30 : eucharistie pour les **défunts de l'Unité Pastorale.**

Une invitation personnelle sera adressée aux familles des défunts de l'année.

Bénédiction des tombes

Cette année encore, aux différentes célébrations entre le 31 octobre et le 2 novembre, vous aurez l'occasion de recevoir une fiole d'eau bénite accompagnée d'une prière qui vous permettra de bénir les tombes de vos chers défunts et de vous recueillir un moment au cimetière. Merci de ramener dans le fond de l'église les fioles distribuées l'année passée.

Conférence de St-Vincent de Paul de Liers-Milmort.

Chaque année depuis 6 ans, nous sollicitons votre générosité durant le week-end de la Toussaint en organisant **une vente de gaufres au profit de notre Conférence de St-Vincent de Paul de Liers/Milmort.**
Nous voudrions cette fois vous faire part de quelques aspects de nos actions au bénéfice des personnes précarisées de nos communautés (nous aidons aussi quelques familles d'autres villages).

En 2017, nous avons aidé, la plupart du temps de manière très suivie, 28 familles (73 personnes dont 18 enfants).
Notre action se fait en lien avec le Centre de St-Vincent de Paul de Herstal, La Cordée, où nos bénéficiaires obtiennent des colis alimentaires (et l'accès à un vestiaire de seconde main et à une brocante), colis pour lesquels nous dédommageons financièrement ce Centre. Mais ce n'est là qu'un aspect parmi d'autres de l'aide que nous essayons d'apporter car nos visites régulières à ces familles nous donnent bien souvent l'occasion de détecter d'autres besoins, administratifs ou financiers. Nous accordons après réflexion, des prêts sans intérêts pour régler des factures d'énergie, de soins médicaux ou pour des achats indispensables.
Nous avons ainsi aidé ces familles pour environ 3200 € pour La Cordée et 3500 € de prêts ou de dons. Nous aidons également une famille en attente de régularisation pour environ 1200 € par an.
Nos ressources proviennent uniquement de dons sur notre compte ou via le Comité National de St-Vincent de Paul (ce qui donne droit à déduction fiscale) et de notre traditionnelle **vente de gaufres**. Celle-ci nous est donc indispensable, aussi nous vous invitons vraiment à réserver un bon accueil à nos vendeurs.

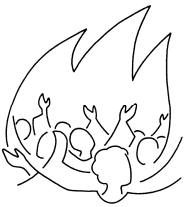
Quand et où se passeront ces ventes ?

Les 31 octobre et 1er novembre dans toutes les églises de notre UP sauf à Rocourt St-Léon, où une collecte par enveloppe sera faite au profit de notre « Conférence-soeur » de Rocourt.

Les gaufres (au sucre, à la cannelle ou au chocolat) **sont vendues au prix inchangé de 6 € le paquet de 4, ou au prix spécial de 10 € pour 2 paquets**.
Fraîchement préparées, elles peuvent être congelées avec leur emballage.

Soyez déjà remerciés pour le beau geste que vous ferez pour « nous aider à aider » ! N'hésitez pas à nous contacter au 0474/ 075.420 soit pour nous signaler des personnes en difficulté, soit pour proposer votre aide qui sera toujours la bienvenue !

Préparation à la Confirmation.



Votre enfant a fait sa profession de foi dans notre UP une des dernières années ; alors, ce qui va suivre pourrait vous intéresser !

Une nouvelle équipe se met en place pour cheminer avec les jeunes et les ados de notre Unité Pastorale (UP) Les Douze. Ce cheminement débouchera probablement pour certains sur une demande de recevoir le sacrement de la **confirmation**.

Nos deux prochains rendez-vous sont les suivants :

- **Dimanche 23 septembre 2018** : **messe de rentrée de l'UP** à10h00 à l'église St-Léon de Rocourt (centre du village) suivie par un repas (apéritif et dîner) au cercle St-Léon pour le projet « Twelia ».
- **Dimanche 7 octobre 2018** : **première rencontre** entre nous de 18h à 19h30, le lieu sera précisé ultérieurement.

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez plus d'informations et au plaisir de vous rencontrer prochainement !

Jeanine Bartholomé (Lantin)	jeaninelantin@gmail.com
Marie-Claire Latin (Voroux)	marie_claire_latin@hotmail.com
Jacques Terwagne (Juprelle)	jacques.terwagne@yahoo.fr
Eric Kesenne	eric.kesenne@gmail.com

En marge du barbecue…

Un groupe de paroissiens de Paifve, Wihogne et Villers organise chaque année avec beaucoup de succès un barbecue en soutien à **Marie-Ange Libert.**
« Nouvelles des 12 » l'a rencontrée pour vous.

ND12 : Bonjour Marie-Ange. Nos lecteurs souhaiteraient vous connaître un peu mieux. Pouvez-vous vous présenter ?

Marie-Ange Libert : Je suis née à Paifve dans une famille « nombreuse », je suis quelqu'un de la « campagne » et j'ai toujours gardé ce lien. J'ai travaillé pendant 10 ans comme infirmière.

ND12 : Et c'est alors que vous avez fait une rencontre…

Marie-Ange : J'ai connu une famille très démunie qui cumulait les difficultés (pas de travail, mauvais logement, échec scolaire des enfants, illettrisme des parents). Plus que les problèmes de la famille, c'est la qualité de cœur de la maman qui m'a touchée. Pourtant cette femme était dédaignée par son voisinage à cause de la pauvreté de sa famille et de son illettrisme ; j'ai trouvé cela injuste. Par elle, j'ai rencontré le mouvement **ATD Quart Monde**.
La vie offre ce qu'il faut au bon moment…

ND12 : Nous consacrerons un prochain article à ATD Quart Monde. Mais pouvez-vous déjà présenter ce mouvement en deux mots ?

Marie-Ange : **A**ide à **T**oute **D**étresse - Quart Monde est un mouvement de lutte contre la misère. Mouvement international et pluriconfessionnel, il est né en 1956 de la rencontre d'un homme, le père Joseph Wresinski, avec les familles d'un bidonville de la région parisienne. Né lui-même dans la misère, le père Joseph savait d'expérience ce que c'est que d'y vivre : le mépris, l'exclusion, la honte qui s'y rattachent.
Le refus persévérant et la souffrance d'être considérés comme des moins que rien, des inutiles. Ce que j'ai appris, c'est que les premiers à lutter au quotidien contre la pauvreté, ici comme ailleurs, ce sont ceux

qui la vivent. Apprendre d'eux à **A**gir **T**ous pour la **D**ignité de tous, cela reste le combat d'ATD Quart Monde aujourd'hui comme hier.

ND12 : Vous découvrez ATD en Belgique et ensuite…

Marie-Ange : En 1983, les volontaires permanents commençaient leur engagement par 3 mois de chantier au centre international en France. J'ai donc fait de la maçonnerie, sans aucune compétence en la matière. C'était déboussolant ! Avec les années, je vois que c'était excellent pour se frotter aux autres, prendre du recul. J'ai fait ensuite de courts séjours dans différentes actions du mouvement (dans un centre de vacances aux Pays-Bas, dans une maison familiale en Angleterre, puis de nouveau en France…) pour apprendre à connaître les membres et les actions du mouvement, être au quotidien avec les familles vivant la pauvreté. Au bout d'un an, le Père Joseph m'a proposé de partir en Centrafrique, j'ai répondu oui. Après 2 ans dans un village de brousse en partenariat avec des missionnaires, nous sommes venus à la capitale où, avec les enfants vivants dans la rue, on a construit une « cour aux 100 métiers ».
En 1987, j'ai accompagné en Côte d'Ivoire une mission au cœur d'une prison et j'ai assisté à la création de la « maison des Arts et de la famille » avec ceux qui étaient libérés.
Autre étape, en France, à la cité de promotion familiale de Noisy le Grand puis plusieurs années dans « l'arrière-pays » (services généraux).
En 2002, je suis repartie en Centrafrique en travaillant dans un premier temps comme infirmière dans un centre de nutrition où j'ai vu des enfants mourir de faim dans les bras de leur maman, mères qui avaient fait pour eux plus que je ne ferai jamais moi-même. Je sais que ces paroles que j'ai entendues trop souvent : « S'ils sont dans la misère c'est parce qu'ils le veulent bien ! » ne sont que des idées fausses.
J'ai aussi contribué au mouvement au Canada et récemment 5 ans au Liban.

ND12 : Après tant d'années, vous voici de retour au pays !

Marie-Ange : Oui, je rejoins la Belgique pour une mission de présence dans le Hainaut. Pour commencer, je découvre en soutenant une bibliothèque de rue dans la banlieue de Charleroi, en rencontrant les

différents membres du mouvement et en saisissant toutes les occasions d'y créer des liens.

ND12 : Etes-vous optimiste ou pessimiste ?

Marie-Ange : La misère reste inacceptable. Toute l'expérience du mouvement témoigne qu'elle n'est pas une fatalité, elle est l'œuvre des hommes, seuls les hommes peuvent la détruire. Il faut donc continuer le combat !

ND12 : Merci Marie-Ange. Nous connaissons maintenant un peu mieux votre action auprès des plus démunis et nous continuerons à vous soutenir. Nous vous souhaitons beaucoup de réussite dans votre nouvelle mission. Nous reverrons-nous au prochain barbecue ?

(Propos recueillis par Luc.)

Contact : libertmarieange@gmail.com-ww.ATD QuartMonde.be.

****

Mémoire de l'abbé Henri Depus.

desservant à la paroisse Saint-Servais à Lantin de 1985 à 1997.

L'abbé Henri Depus est né à Vivegnis le 28 janvier 1927, il a été ordonné prêtre le 2 juillet 1950 à Liège, il est décédé à Vivegnis ce 17 juillet 2018 à l'âge de 91 ans.
Après ses études au séminaire, il a été nommé professeur à l'Institut St-Roch à Ferrières le 30 août 1950, puis professeur au Collège St-Lambert à Herstal le 30 août 1960. Ensuite il a été nommé curé à Les Waleffes le 31 août 1966 puis curé à Barchon le 30 septembre 1975. Il a été ensuite vicaire à Oupeye à partir du 1er janvier 1981 puis desservant à Lantin à partir du 1er janvier 1985. Il y est resté jusque 1997, année où il a pris sa retraite et s'est installé à Vivegnis.

L'abbé Depus avait le souci de la vie de la communauté paroissiale. À Lantin il a initié, avec le groupe d'animation paroissiale, précurseur de l'équipe relais, la publication du bulletin local de la paroisse intitulé « Liens », il a aussi accompagné la restauration de l'église Saint-Servais, un édifice remarquable et de surcroît monument protégé.

Vie de nos communautés

Le groupe U.P.PRIERE

Les prochaines rencontres U.P. prière auront lieu les jeudis 27/9 et 18/10 à 19h45 à Voroux.

Partages d'Evangile

Chez les sœurs à 19h30
Mercr. 26 /9 (Mc 9, 38-43.45.47-48)
Mercr. 31/10 (Mc 12, 28-34).

Informations diverses

Fête à Voroux

Vendredi 7/9 à 19h30 à la salle de l'école (26, rue Provinciale) :
Spectacle d'Alain Posture :
« Le futur est de retour »
Entrée : 15 €-12 € en prévente
Infos/prévente : 0476/ 017.205

Samedi 8/9 à 17h30 à l'église
Messe festive animée par Michaël Angillis et la chorale de jeunes Just-On-Gam suivie du verre de l'amitié !

Dimanche 9/9
Brocante annuelle organisée par Festi'Voroux avec animation, bar, restauration, etc…
Contact : 0476/ 017.205 et info@festivoroux.be.

Fête Connaissance à Rocourt

C'est la fête annuelle qui permet à chacun de se retrouver, se rencontrer, partager des projets, boire un verre et ainsi rompre l'individualisme qui nous habite. C'est aussi une fête en famille où parents et enfants trouveront ce qu'ils ont envie.

Cette année, la fête débute par un jogging le **samedi 8 septembre à 17h30** (**« kids run »**, 5 ou 10 km) devant le cercle St-Léon, rue Principale, 117 (inscription préalable).

Dimanche 9 septembre,
la rue Principale accueille son tapis d'activités ludiques et festives :
8h Brocante
Inscription au 0476/ 373.407
11h Messe en wallon à St-Léon
12h Apéritif offert aux villageois et repas au Cercle St-Léon
14h à 18h Festival de rue (accès gratuit) : jeux géants en bois, théâtre de marionnettes, balades à dos d'ânes, animations de rue et musicales, etc.
Programme sur www.cerclesaintleon.be ou https://www.facebook.com/cerclestleon.

Reprise des cours de yoga

Posture-respiration-relaxation-
concentration-méditation.

~~~~~~~~~~~~

A partir du 15 septembre, au Cercle Saint- Léon, rue Principale, 117, Rocourt.
Pour tous renseignements 04/ 226.72.79
info@yoga-cytha.be, www.yoga-cytha.be.

Secrétariat de l'unité pastorale

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 9h à 12h
Mercredi de 9h à 12h et de 14h à 16h30.

Notre adresse : Chaussée de Tongres, 349 à 4000 Rocourt.
Notre numéro de téléphone fixe : **04/263.98.00.**
Notre adresse mail : **up@lesdouze.be**
Notre site internet : **http://lesdouze.be**
N° de compte bancaire : **BE 94 7320 1100 5814**

Espace publicitaire
imprimerie Dallemagne
~~~~~~~~~~~~